

La troisième année de la *Société du Quatuor* de Florence a été close de la manière la plus remarquable, le 26 mai dernier, par un brillant festival, le *festival Mendelssohn*. Ce n'était pas une musique d'oratorio et de symphonie à grand chœur et à grand orchestre, comme le festival Padeloup, c'était une musique appropriée au but et aux ressources de la *Société du Quatuor*, qui a produit déjà de si beaux résultats en Italie par la propagation de la musique de chambre. Le programme de ce festival se composait des morceaux de Mendelssohn qui avaient produit le plus d'effet dans les matinées précédentes, savoir: le quintette en *si* bémol, le quatuor avec piano, en *fa* mineur, et le fameux ottetto [Octet]. Au rapport du *Boccherini*, du 31 mai, l'exécution a été véritablement magique. Le jeune violoniste, M. Papini (il est âgé de 18 ans), a électrisé l'auditoire. Ce jeune virtuose a déjà éclipsé tous les violonistes de Florence. M. Jandelli, le violoncelliste, M. Sasso, le second violon, et les deux altos, MM. Chiostrini et Mattolini, ont contribué par égale part à la perfection de l'exécution. «Que dire de l'ottetto [Octet]? s'écrie le *Boccherini* par l'organe de son éminent fondateur et rédacteur en chef, M. A. Basevi. Cette colossale composition a été merveilleusement rendue par les excellents exécutants Papini, Del Buono, Sasso, Bicchierai, Chiostrini, Mattolini, Panzani et Jandelli. Tous les morceaux de l'œuvre ont été rendus avec la conscience scrupuleuse de vrais artistes, et les applaudissements qu'ils ont excités ont été unanimes. Cette matinée laissera de longs souvenirs dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté. Qu'il serait à désirer que les maîtres et les disciples commençassent, dès l'année prochaine, à se persuader qu'entendre de pareille musique n'est pas perdre son temps, et qu'il vaut mieux apprendre à goûter de pareilles beautés que d'occuper ses loisirs à écrire des romances, des polkas et autres compositions d'un genre éphémère!»

Voilà où en est arrivée cette *Société du Quatuor* de Florence, après trois années d'existence, et l'on ne saurait se dissimuler que, pour amener, en un si court espace de temps, cette excellente institution à ce point, pour la maintenir à cette hauteur, son courageux fondateur et les admirables artistes qui lui prêtent leur concours, ont dû soutenir une lutte sans trêve contre les vieux préjugés, l'ignorance, le monopole et les misérables vanités.

Le même numéro du *Boccherini*, dont j'ai parlé ci-dessus, contient une nouvelle lettre du savant professeur de physique, M. Louis Magrini, sur la propriété que possèdent certains sons d'éteindre la flamme de pétrole, phénomène dont quelques curieuses expériences viennent, dit-on, d'être tentées à Bruxelles. Quoi qu'il en soit, M. Magrini termine sa lettre en disant qu'il se fait fort d'expliquer par des causes physiques un phénomène d'un autre genre, celui des notes appelées *supplenti*, sur lesquelles M. A. Basevi, dans son importante théorie de la *perception*, a appelé le premier l'attention de tous ceux qui s'occupent de la science et de la philosophie de l'art musical.

De son côté, l'infatigable éditeur Guidi, à qui les amateurs de musique classique sont redevables de tant d'éditions aussi corrects qu'élégantes, vient d'augmenter sa jolie collection *vade-mecum* d'un

LE MÉNESTREL, 19 juin 1864, p. 230.

quintette de Boccherini, œuvre 47, en même temps qu'il prépare une édition *tascabile* du *Barbiere di Siviglia*, qui en est à son septième fascicule.

LE MÉNESTREL, 19 juin 1864, p. 230.

Journal Title:	LE MÉNESTREL
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	19 JUIN 1864
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	29
Year:	31 ^e ANNÉE
Pagination:	230
Title of Article:	NOUVELLES DIVERSES
Subtitle of Article:	FESTIVAL MENDELSSOHN A FLORENCE
Signature:	J. D'.....
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None